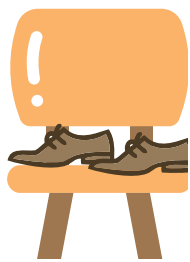


Il était une fois... L'opération Arc-en-ciel

Il y a bien des années de cela, lorsque les parents de vos parents de vos parents n'étaient encore que des enfants, vivait un jeune homme prénommé Robert. Sa vie était semblable à pas mal d'autres adultes de son époque, à un élément prêt, son métier ! Alors que d'autres se destinaient à devenir médecins, policier, vétérinaire...lui, il avait fait le choix de consacrer sa vie à la protection de la jeunesse en devenant magistrat, une sorte de juge pour protéger les enfants. Un peu comme un super héros mais sans la cape et les collants. Il protégeait les plus faibles contre les méchants, allant parfois même jusqu'à éloigner un enfant de sa famille si cela était mieux pour lui.



Aider les autres, voici bien une idée qui lui trottait en tête depuis déjà très longtemps. Pour être plus précis, cette valeur, comme bien d'autres encore telle que le partage, l'égalité... Il l'avait découverte vers l'âge de 12 ans en faisant la rencontre d'une troupe scout. Une rencontre, faite un peu par hasard, alors qu'il cherchait un moyen de passer son temps et de se faire des copains. Quelles aventures, ils ont pu vivre ensemble ! Cette expérience l'a tellement marqué qu'il a décidé de la poursuivre à l'âge adulte. Et quoi de mieux pour l'aider dans cette aventure que le groupe de copains avec lequel il avait grandi ? Mais comment faire cela ? Et surtout pour qui ? Question compliquée lorsque l'on sait que chaque personne a sa vie de son côté. Mais c'est sans connaître Robert, qui déjà lorsqu'il était enfant et qu'il cherchait une solution faisait toujours la même chose.



Il s'asseyait là où il le pouvait, relaçait sa chaussure gauche, puis la droite et d'un coup redressait la tête en criant : « Euréka, cette idée peut marcher ! ». Et ce n'est pas cette fois qui allait échapper à la règle. Il convia donc l'ensemble de ses copains et leur proposèrent de créer ensemble un groupe pour les jeunes garçons du quartier afin de leur proposer chaque semaine d'aller vivre de nouvelles aventures et de découvrir de nouveaux lieux.

Chaque membre du groupe était intéressé par sa proposition. Malheureusement, elle n'a pas pu durer très longtemps. Non pas parce que les jeunes s'étaient découragés mais parce que quelques temps après la création du groupe, un pays a décidé de faire la guerre au reste du monde.

Malheureusement pour Robert et son groupe d'amis, il était risqué d'être scout à l'époque car ils étaient souvent considérés comme des espions à la solde de la résistance ou des pays alliés.

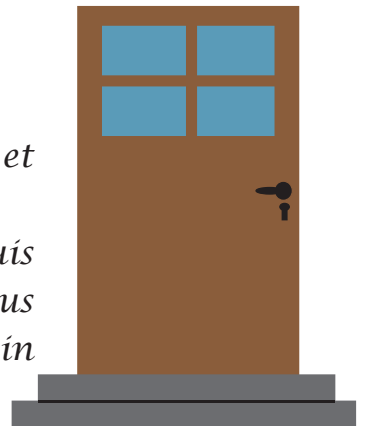
Quelques temps après cette période de guerre, et surtout une fois les amis retrouvés, la petite troupe pu être recréée et l'aventure pu recommencer de plus belle. Un jour, alors qu'il se promenait non loin de chez lui, il tomba nez à nez avec une grande grille en fer. Un peu curieux, il regarda à travers et aperçut des enfants jouant ensemble. Mais dans cette vision qui aurait pu sembler normale pour tout le monde, quelque chose lui posait problème.

Au vu de son travail, des enfants, il en avait envoyés dans ces maisons. Pour leur bien-être pensait-il... De plus, à cause de la guerre, beaucoup d'enfants se trouvaient sans parent. Mais là quelque chose ne collait pas, une impression... Cette impression que quelque chose manquait... Il lui fallait une idée. Chemin faisant, il s'arrêta sur un banc, laça sa chaussure gauche puis la droite et d'un bond s'écria « Euréka, cette fois cela va marcher ! ».

« Je vais aller trouver les personnes responsables de cette maison, et leur proposer d'emmener tous les enfants vivre de grandes aventures loin des murs de leur institution ». D'un pas décidé, il fit demi-tour bien déterminé à proposer son idée. Une fois devant la grille en fer, il tira sur la sonnette de la grille.
« Drrrrrrrrriiiiiiiiiinnnnnnnnnnngggg »
« Personne ! Peut-être si je réessaye » « Driiiiiinnng »

« C'est pourquoi ? » S'écria au loin un homme rond du ventre et court sur patte.

« Bonjour, je m'appelle Robert, je passais dans le coin et je suis tombé par hasard sur votre grande maison. Que diriez-vous d'emmener tout ce petit monde vivre des grandes aventures loin de ces quatre murs ? »



« Mais enfin, vous êtes fou mon ami ! Ne savez-vous pas combien cela coûte de les emmener loin d'ici ? Et je ne vous dis même pas ce que ça mange des enfants pareils, un véritable gouffre ! Comme le disait si bien mon père, il est préférable de les voir en photo que devant votre frigo. Ça suffit maintenant, partez et laissez-nous tranquille. Ces enfants sont bien ici ! Pas besoin d'aller voir ailleurs »

Déçu, Robert n'eut d'autre choix que de faire demi-tour. Les jours suivants, son idée était toujours présente, presque aussi collante qu'un chewing-gum sur lequel on aurait marché et qui préfère rester accroché à vous plutôt que de rester au sol.

Un matin, alors qu'il terminait sa tasse de café et qu'il repensait aux paroles de l'homme rond du ventre et court sur patte, il entendit un bruit venir de sa cuisine, comme si quelque chose venait de tomber lourdement au sol.



« C'est encore ce maudit chat ! Je suis sûr qu'il tente encore d'ouvrir sa boîte de pâté tout seul. Quel Pirate celui-là... C'est d'ailleurs ainsi que j'aurais dû l'appeler ou encore mieux : « Charatte ! ». » Se dirigeant vers la cuisine et réfléchissant à la sanction à donner son animal, son regard fut attiré par une boîte de sardines tombée sur le sol...

« M'enfin ! Ce chat comprendra-t-il un jour que la boîte est simplement fermée ? C'est d'ailleurs ce qui me permet de la conserver » Une fois la boîte remise à sa place et assis, Robert laça sa chaussure gauche, puis sa chaussure droite, se leva d'un coup et cria « Eureka, cette fois ça va marcher ! »

« Si l'un des problèmes pour emmener les enfants est l'achat de la nourriture et bien, la nourriture, nous leur trouverons.

Et si j'allais trouver mon ancien groupe d'amis et que je leur proposais mon idée ? Je suis convaincu que cela pourrait marcher ».

Et durant toute la journée, il alla frapper à la porte de ses amis leur expliquant à chacun son projet: Organiser une grande collecte de vivres et amener l'ensemble à la grande maison avec la grille en fer.

« Mais quand tu nous parles de nourriture à collecter, on prend de tout ? » demanda l'un de ses compagnons.

« La question est bien bonne, mon ami. Je t'avoue ne jamais y avoir réfléchi. Laisse-moi quelques instants pour y réfléchir ».

A peine quelques secondes après, l'ensemble du groupe vit Robert s'accroupir, relacer sa chaussure gauche, puis la droite. Mais au moment où il allait se relever, l'ensemble du groupe s'écria : « Eureka, cette fois ça va marcher ! »

« En effet mes amis, l'idée est simple, quels sont pour vous les aliments que l'on peut garder le plus longtemps ?

« Pas les bananes fraîches, en tout cas ! » lança un des compagnons regardant dans le fond de sa poche son fruit devenu tout mou et tout noir.

« La viande non plus, elle sent mauvais au bout de quelques jours si elle n'est pas au frigo. » lança un deuxième.



« Et pourquoi pas les boîtes de conserve ? » lança un troisième.
« J'en ai gardées une pendant des mois, et lorsque je l'ai ouverte, c'est comme-ci elle avait été cuisinée le jour même. »

« C'est exactement mon idée ! » s'écria Robert. « Si nous récoltons des vivres non périssables comme des boîtes de conserves, des biscuits, du miel, du sucre et bien d'autre encore, nous pourrions permettre aux enfants de la grande maison avec la grille en fer de partir avec nous sans s'inquiéter de l'argent pour faire manger tout le monde. »

Même si l'idée semblait très séduisante, il restait une étape importante : convaincre l'homme rond du ventre et court sur pattes !

Au lendemain de la décision prise avec ses compagnons, c'est ensemble qu'ils allèrent exposer le plan de Robert. Hilare, l'homme rond du ventre et court sur patte leur lança un défi :

« Si en un week-end, vous arrivez à me ramener suffisamment de vivres pour partir en vacances avec l'ensemble des jeunes, je reconsidérerai votre proposition ».

Aussitôt dit, aussitôt fait ! En quelques jours des affiches étaient placardées dans toutes les rues de la ville. Le défi de la grande récolte était annoncé et tous attendaient avec impatience le lancement de l'opération. Cependant, pour que cela fonctionne, il fallait décider d'un nom...

« Et pourquoi pas l'Opération Arc-en-Ciel ? » lança Robert à l'ensemble du groupe.
« Si nous arrivons à relever le défi nous pourrions sortir les enfants de leur quotidien et les emmener par-delà les murs en ajoutant un peu de lumière dans leur quotidien ressemblant parfois à un jour de pluie. Et qu'obtient-on lorsque le soleil passe dans les gouttes d'eau ? Un Arc-en-Ciel ! Ce pont magnifique entre deux mondes. Et n'oubliez pas qu'au bout de l'Arc-en-Ciel se trouvera toujours le plus beau des trésors.... Le sourire et la joie des enfants et des jeunes. »

Le projet a tellement bien fonctionné qu'encore 65 ans après, des centaines de jeunes, de bénévoles, de scouts, font du porte à porte tous les deuxièmes ou troisièmes weekends du mois de mars pour continuer l'action qu'avait mise en place Robert et son groupe d'amis.



Savais-tu que le logo d'Arc-en-Ciel a été réalisé en se basant sur les noms d'animaux (les totems) reçus par Robert et l'un de ses amis ?
C'est ainsi que l'on retrouve la colombe (Robert) et la queue de serpent (l'ami de Robert)